

**« Initiative pour la noix de cajou africaine »****Contribuer à la réduction de la pauvreté**

*Le ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (MAEP), Grégoire Akofodji, a lancé, jeudi 24 septembre dernier à Cotonou, le projet dénommé « Initiative pour la noix de cajou africaine ». Ce projet vise l'accroissement économique et la réduction de la pauvreté dans cinq pays producteurs d'anacarde en Afrique dont le Bénin.*

— Par Désiré GBODOUGBE

**P**our le directeur régional du projet « Initiative pour la noix de cajou africaine », Peter Keller, cette initiative vise principalement à améliorer durablement la compétitivité des petits producteurs africains de noix de cajou et à réduire la pauvreté dans l'espace des pays participants à savoir le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Mozambique. La phase pilote de ce projet prend en compte un total de 150.000 producteurs dont 25.000 pour le Bénin. Ce faisant, le projet contribuera, entre autres, à accroître de façon durable la production de la matière première; à augmenter durablement la quantité de noix de cajou transformée sur place. Il permettra aussi de diffuser des informations sur les noix de cajou en provenance d'Afrique sur le marché international et d'établir un environnement favorable au développement de la transformation des noix sur place. « Ce projet reste un

défi majeur pour l'Afrique et pour le Bénin qui ne saurait être relevé sans un appui soutenu de toutes les parties prenantes concernées par les chaînes de valeur anacarde », a averti le directeur régional de « l'Initiative pour la noix de cajou ».

« Au Bénin, ce projet est intégré dans la composante (politique et filières agricoles) du Programme de conservation et de gestion des ressources naturelles de la même coopération allemande qui a déjà réalisé beaucoup d'actions de renforcement des Chaînes de valeurs ajoutées (CVA) des filières anacarde », a rappelé l'ambassadeur de l'Allemagne près le Bénin, Ludwig Linden. Il s'agit donc d'une opportunité à saisir dans le cadre de la promotion des filières agricoles compétitives.

Après avoir souligné l'importance du projet non seulement pour l'Afrique mais aussi pour le Bénin, le ministre Grégoire Akofodji, a dit tout le soutien du gouvernement dont les objectifs fondamentaux de développement prennent en compte la promotion de la filière cajou. Ainsi, « le gouvernement va jouer sa partition à travers la mise en œuvre du plan stratégique de relance du secteur agricole du Bénin », a-t-il déclaré. Car, bien que le Bénin n'exporte en moyenne que 50.000 tonnes par an, le cajou contribue pour 7% au Produit intérieur brut agricole (PIB) et pour 3% environ au PIB national.